

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(Le français suit)

JUDGMENT TO BE RENDERED IN APPEAL

February 1, 2021

For immediate release

OTTAWA – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following appeal will be delivered at 9:45 a.m. EST on Friday, February 5, 2021. This list is subject to change.

PROCHAIN JUGEMENT SUR APPEL

Le 1^{er} février 2021

Pour diffusion immédiate

OTTAWA – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans l'appel suivant le vendredi 5 février 2021, à 9 h 45 HNE. Cette liste est sujette à modifications.

Wastech Services Ltd. v. Greater Vancouver Sewerage and Drainage District (B.C.) ([38601](#))

38601 *Wastech Services Ltd. v. Greater Vancouver Sewerage and Drainage District*
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Contracts - Performance - Doctrine of good faith - Contractual discretion - Legitimate expectation - Whether the arbitrator erred in concluding that the duty of good faith could be implied by law - Whether the arbitrator erred in concluding that Wastech had a legitimate expectation that Metro would compensate Wastech over and above adjustments provided for in their agreement - Whether a breach of the duty of good faith required a finding that the parties' agreement was nullified or eviscerated - Whether a breach of the duty of good faith required proof of subjective dishonesty - Whether the arbitrator's good faith conclusions are reviewable.

Wastech Services Ltd. and Greater Vancouver Sewerage and Drainage District ("Metro") were involved in a 20 year contract for the disposal of solid waste from the Vancouver regional district. A dispute arose in 2011 over Metro's discretionary allocation of solid waste to various dumping sites which negatively impacted Wastech's contractual profit margin. The dispute went to arbitration. The arbitrator refused to include an implied term restricting Metro's discretion to allocate waste between waste sites since this had been a possibility considered by the parties and purposefully omitted. The arbitrator found that Metro did not exercise its discretion capriciously or arbitrarily. He accepted that the basis for Metro's conduct was the furtherance of its own objectives and held that Metro was both honest and reasonable from its own perspective. However, the arbitrator determined that Metro breached its duty of good faith in the exercise of its discretion because it lacked the appropriate regard for Wastech's legitimate expectations. In the arbitrator's opinion, it was open to Metro to exercise its discretion in a manner that negatively impacted Wastech financially, but it could not do so to an extent that eliminated any possibility for Wastech to achieve its contractual profit margin. The arbitrator awarded damages to Wastech. Leave to appeal to the Supreme Court of British Columbia was granted on two issues related to good faith in contracts. In granting the appeal, the judge found that the arbitrator made two errors. The judge concluded that an imposition of any duty must be based on the terms of the contract itself which the arbitrator failed to do. An appeal to the Court of Appeal for British Columbia was

dismissed but for different reasons than that of the chambers judge. It concluded that bad faith required at least a subjective element of improper motive or dishonesty, neither of which were present in this case.

38601 *Wastech Services Ltd. c. Greater Vancouver Sewerage and Drainage District*
(C.-B.) (Civile) (Autorisation)

Contrats - Exécution - Doctrine de la bonne foi - Pouvoir discrétionnaire en matière contractuelle - Attente légitime - L'arbitre a-t-il eu tort de conclure que l'obligation d'agir de bonne foi pouvait être implicite par l'effet de la loi? - L'arbitre a-t-il eu tort de conclure que Wastech pouvait légitimement s'attendre à que Metro l'indemnie en sus des ajustements prévus dans leur entente? - Une violation de l'obligation d'agir de bonne foi exigeait-elle une conclusion selon laquelle l'entente des parties était frappée de nullité ou vidée de son sens? - Une violation de l'obligation d'agir de bonne foi exigeait-elle une preuve de malhonnêteté subjective? - Les conclusions de l'arbitre relatives à la bonne foi sont-elles susceptibles de révision?

Wastech Services Ltd. et Greater Vancouver Sewerage and Drainage District (« Metro ») étaient parties à un contrat de 20 ans pour l'élimination des déchets solides du district régional de Vancouver. Un litige a pris naissance en 2011 à propos de la répartition discrétionnaire par Metro de déchets solides entre plusieurs sites de dépôt, ce qui a nui à sa marge de profit liée au contrat. Le litige a été soumis à l'arbitrage. L'arbitre a refusé d'ajouter une condition tacite limitant le pouvoir discrétionnaire de Metro de répartir les déchets entre sites de dépôt, puisque les parties avaient envisagé et volontairement omis cette possibilité. L'arbitre a conclu que Metro n'avait pas exercé son pouvoir discrétionnaire de façon abusive ou arbitraire. Il a reconnu que Metro avait agi de la sorte dans le but de réaliser ses propres objectifs et jugé que Metro s'était comportée de façon honnête et raisonnable de son propre point de vue. Il a toutefois décidé que Metro avait manqué à son obligation d'agir de bonne foi dans l'exercice de son pouvoir discrétionnaire parce qu'elle n'avait pas bien tenu compte des attentes légitimes de Wastech. De l'avis de l'arbitre, il était loisible à Metro d'exercer son pouvoir discrétionnaire d'une manière qui avait une incidence négative sur Wastech financièrement, mais qu'elle ne pouvait pas le faire au point de priver Wastech de toute possibilité de réaliser sa marge de profit liée au contrat. L'arbitre a octroyé des dommages-intérêts à Wastech. L'autorisation d'interjeter appel à la Cour suprême de la Colombie-Britannique a été accordée relativement à deux questions liées à la bonne foi en matière contractuelle. En accueillant l'appel, le juge a conclu que l'arbitre avait commis deux erreurs. Le juge a conclu que l'imposition d'une obligation devait être fondée sur les dispositions du contrat lui-même, ce que n'a pas fait l'arbitre. Un appel à la Cour d'appel de la Colombie-Britannique a été rejeté, mais pour des motifs différents de ceux du juge en cabinet. Elle a conclu que la mauvaise foi exigeait au moins un élément subjectif de motif illégitime ou de malhonnêteté, et que ni l'un ni l'autre n'était présent en l'espèce.

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :
comments-commentaires@scc-csc.ca
(613) 995-4330